

Paroles de la délégation mahoraise

Djazmia

Cet événement m'a permis de me découvrir encore plus, d'approfondir mes idées et mes connaissances. J'ai appris que les émotions peuvent se transmettre par des câlins, par des petites intentions. J'ai rencontré des personnes formidables que jamais je n'aurais imaginé rencontrer. J'ai eu une « mère » mais cela reste un secret pour moi. J'ai eu des amis, des frères et des sœurs. Au début, je ne savais pas pourquoi je participais à l'atelier sur l'axe « Arts, mouvements, transformation ». Finalement, le vécu de cet atelier m'a permis de m'exprimer d'une autre manière que par la parole. C'est cela que je souhaite ramener aux jeunes de Mayotte.

Kassidi

Cela m'a permis de m'ouvrir encore plus au monde. Il m'a aussi apporté d'autres richesses culturelles grâce aux rencontres et aux échanges.

Ben Ayed

Pendant le séminaire, je me suis questionné sur la place que je devais prendre. Comment trouver ma place ? Quelle posture adopter ? Jeune et profiter pleinement des échanges et des rencontres ou celle d'un éducateur et rester dans l'analyse, la pratique et l'observation. Finalement, cette situation m'a permis de découvrir d'autres aspects de moi-même. Je me suis retrouvé dans cet exercice.

Ce qui a compté pour moi c'était la découverte. Cette expérience en mobilité a bousculé ma pratique professionnelle, j'étais éducateur, jeune, observateur dans l'action. Je pensais avoir l'expérience nécessaire pour ce nouveau contexte. Je me suis rendu compte que non. J'ai été confronté à un environnement inconnu : la barrière de la langue, la culture, le contexte général. L'ouverture à l'autre, la perte de mon cadre habituel a engendré beaucoup d'interrogations et une remise en question sur mes attitudes, sur ma manière de faire et sur la qualité de mon travail. Par exemple, avec la délégation russe, les échanges ont pris une allure de rencontre.

Ce séminaire a donc mis en évidence l'importance de la mobilité dans le monde. Cette expérience de rencontre avec d'autres délégations du monde a eu un impact dès le retour sur mon lieu de travail. Mon regard, auprès des jeunes étrangers n'était plus le même. Je prenais plus de plaisir à aller vers les jeunes. Je ressentais plus d'empathie. J'ai envie de partager cette expérience avec mes collègues, montrer nos aventures, faire évoluer nos pratiques professionnelles.

Fatima

De Yvetot à Paris, l'expérience, a été à la fois très intense et riche en rencontres. J'ai apprécié de partager des moments avec des jeunes du monde, mais aussi avec notre délégation mahoraise. J'en ai appris plus sur chacun, sur nos différences et en même temps de nos similitudes en tant que jeunes. Cela m'a permis de m'ouvrir davantage aux autres, au monde et surtout à être tolérante envers ceux qui nous paraissent différents.

C'est pleine d'espoir que je suis rentrée mais aussi avec la certitude que grâce « à » ou à cause « de », nous, jeunes citoyens du monde les choses changeront.

L'ensemble du groupe

Cela a été un moment intense. Nous avons été bien accueillis et cela a facilité les rencontres avec les autres. Nous avons profité de notre arrivée en premier sur les lieux pour accueillir tout le monde. Même si nous n'étions pas connus, nous nous sommes fait remarquer. Chaque jour les tensions ont été bien gérées. De belles rencontres, les autres étaient accessibles et ouverts. Nous avons pris le temps d'aller vers. Chaque délégation intégrait le délire des autres, tout le monde semblait curieux de découvrir. Nous avons eu beaucoup d'affection et partagé beaucoup avec les autres délégations. C'est une aventure inoubliable.

Dans notre délégation, on ne se connaissait pas tous mais on a pris plaisir à se découvrir avant d'aller vers les autres. On ne ressentait pas de différences hiérarchiques entre professionnels et jeunes, nous étions tous sur la même longueur d'onde. Nous sentions beaucoup de bienveillance, de l'écoute, du partage, de la solidarité et de l'échange.

